

LE RÔLE DES BANQUES

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): Monsieur le Président, je me réjouis de ce que le ministre ait déclaré qu'il tenait à ce qu'on agisse dès maintenant. Pourrait-il donner à la Chambre l'assurance que si les banques et les détaillants n'agissent pas maintenant pour réduire les taux d'intérêt sur les cartes de crédit, comme l'a fait la banque Toronto Dominion il y a déjà quatre semaines, le gouvernement va présenter un projet de loi visant à plafonner les taux d'intérêt sur les cartes de crédit et non pas les s'assurer que les usagers des cartes de crédit et non pas les banques profitent des faibles taux d'intérêt actuels?

L'hon. Tom Hockin (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, j'examinerai volontiers ce remède du major Douglas et du Crédit social...

Des voix: Oh, oh!

M. Hockin: ... et tout autre moyen de faire baisser ces taux d'intérêt.

* * *

LES AÉROPORTS

L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE TORONTO—LE MANQUE DE TAXIS ET D'AUTOBUS

M. Reginald Stackhouse (Scarborough-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports. Depuis des mois, il est plus facile d'atterrir à l'aéroport international de Toronto que d'en sortir par la route. Souvent, on ne trouve tout simplement pas de limousines, de taxis ou d'autobus. Alors que des entrepreneurs ne demandent qu'à offrir des services supplémentaires, que propose le ministre pour remédier à ce problème?

Mme Copps: Venez à Hamilton, nous avons un aéroport formidable!

Une voix: Nous voudrions bien mais vous êtes là.

L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports): Monsieur le Président, on pourrait toujours confier la direction de l'aéroport à la députée de Hamilton-Est.

Parce que Toronto est devenue si populaire—ce n'est plus l'ancien village d'autrefois, en effet—on éprouve certains problèmes vers 23 heures, quand un grand nombre d'avions nolisés atterrissent l'un après l'autre à l'aéroport international. L'espace au sol est insuffisant. Néanmoins, on a pris diverses mesures en prévision de la fin de semaine du congé de mars.

Nous avons augmenté le nombre d'inspecteurs du transport routier, de commissionnaires, et d'agents de la GRC. Le public a été averti que, au cours de cette fin de semaine, les voitures particulières n'auront pas accès à l'étage des arrivées du premier aérogare après 23 heures, car les voyageurs débarquent alors en très grand nombre. Les préposés aux services de taxi

Questions orales

et de limousine de l'aéroport devront être à leur poste afin de desservir la clientèle en cette période de pointe. Si les flottes de taxis et de limousines ne suffisent pas à la tâche, on fera appel à des entrepreneurs de l'extérieur.

Des voix: Règlement!

M. Crosbie: Autrement dit, nous avons pris les précautions qui s'imposaient, et nous espérons que tout ira bien.

Des voix: Règlement.

M. Crosbie: En outre...

M. le Président: La parole est au député de Renfrew—Nipissing—Pembroke.

* * *

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

LA PARTICIPATION CANADIENNE À L'INSTALLATION D'UN NOUVEAU TÉLESCOPE À HAWAII

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie. Dans une lettre qu'il m'adressait, le ministre déclarait que le gouvernement:

... a conclu un accord préliminaire en vue de l'acquisition de 25 p. 100 des parts du nouveau télescope James Clark Maxwell que le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont en train de construire à Mauna Kea, à Hawaii.

Comment le ministre peut-il placer le Canada dans une position aussi embarrassante en en faisant le premier pays du monde à mettre hors service un grand télescope de calibre international, celui du parc Algonquin, et à verser des millions de dollars à des pays étrangers le privant ainsi des activités scientifiques et technologiques qui étaient menées sur son propre territoire?

L'hon. Frank Oberle (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, comme vous le savez, le gouvernement se fie aux conseils d'éminents spécialistes pour répartir nos maigres ressources dans le meilleur intérêt du pays. C'est le Conseil national de recherches qui a décidé de se joindre à d'autres pays pour installer un télescope de calibre international à la fine pointe de la technologie à Hawaii. Il s'agit d'un télescope à ondes millimétriques plutôt que centimétriques comme celui du parc Algonquin. Je n'ai absolument pas l'intention de remettre cette décision en cause. Elle a été prise pour permettre au Canada de rester à l'avant-garde dans le domaine de l'astronomie.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, le ministre vient tout juste non seulement d'abdiquer ses propres responsabilités, mais également celles du gouvernement du Canada.